

Dossier de presse

Art du Bénin

Exposition – événement
au palais de la Marina,
Cotonou, Bénin
20 février – 22 mai 2022

d'hier et d'aujourd'hui, de la Restitution à la Révélation

Trésors royaux
et Art
contemporain
du Bénin



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION-ÉVÉNEMENT DU 20 FÉVRIER AU 22 MAI 2022
PREVIEW VIP LE 18 FÉVRIER 2022
VERNISSAGE EN PRÉSENCE DU PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN LE 19 FÉVRIER 2022
AU PALAIS DE LA MARINA, COTONOU, BÉNIN

« Art du Bénin d’hier et d’aujourd’hui, de la Restitution à la Révélation : Trésors royaux et Art contemporain du Bénin »

Georges Adéagbo
Laeïla Adjovi
Euloge Ahanhanzo-Elèlè
Éliane Aïssou
Ishola Akpo
Edwige Aplogan
Youss Atacora
François Aziangbé
Moufouli Bello
Sébastien Boko
Charly d’Almeida
Emo de Medeiros
Épaphras Dégnon Toïhen
Sènamì Donoumassou
Kiffouli Dossou
Ludovic Fadaïro
Dimitri Fagbohoun
Meschac Gaba
Dominique Gnounon « Kouas »
Romuald Hazoumè
King Houndépinkou
Nobel Koty
Éric Médéda
Louis Oké Agbo
Thierry Oussou
Yves Apollinaire Pèdè
Gérard Quenum
Rémy Samuz
Julien Sinzogan
Tchif
Cyprien Tokoudagba
Nathanaël Vodouhè
Ponce Zannou
Dominique Zinkpè

La Présidence de la République du Bénin annonce l’inauguration d’une exposition - événement exceptionnelle, qui se tiendra du 20 février au 22 mai 2022 à Cotonou.

Cette exposition diptyque et publique est un double événement : elle met de façon simultanée un coup de projecteur sur l’art classique du Bénin, les 26 trésors royaux récemment restitués par le musée du quai Branly, et sur la scène artistique contemporaine du Bénin et de sa diaspora, artistes majeurs et émergents, à travers un parcours muséal de plus de 2 000 m².

Dans une approche diachronique, allant du XIX^e au XXI^e siècle, entre chefs-d’œuvres du passé et du présent, l’exposition « Art du Bénin d’hier et d’aujourd’hui : de la Restitution à la Révélation » rend accessible, de façon inédite, la création patrimoniale et contemporaine béninoise à un public large, national et international, au Bénin ; centre névralgique de création et de diffusion artistique du continent africain.

L’exposition, sur son volet « Art contemporain du Bénin », réunit 34 artistes contemporains et plus d’une centaine d’œuvres, déployant toute la vitalité artistique de la scène béninoise à travers une diversité

de médiums, d’esthétiques et de techniques : peinture, sculpture, installation, art vidéo, dessin, art numérique, performance... Et sur son volet « Trésors royaux du Bénin », elle présente en majesté les œuvres qui viennent d’effectuer leur retour dans leur lieu de naissance et de création après 129 années d’exil.

Présentée au palais de la Marina, Présidence de la République du Bénin, l’exposition « Art du Bénin d’hier et d’aujourd’hui : de la Restitution à la Révélation » constitue un temps fort de ce premier trimestre de l’année 2022, qui se décline à travers plusieurs rendez-vous pluridisciplinaires « dans » et « hors les murs » : conférences, projections, actions de médiation.

Cette exposition-événement s’inscrit dans la dynamique engagée par le Bénin – tant de restitution de son patrimoine que de valorisation de sa création contemporaine – de doter son territoire de plusieurs musées à rayonnement international, notamment : le Musée de l’Épopée des Amazones et des Rois du Danxomè (MEARD) et le Musée d’Art Contemporain de Cotonou (MACC). Autant d’équipements culturels d’envergure répondant aux standards internationaux qui sont en préfiguration et dont l’inauguration est programmée à l’horizon 2024.

CONTACT PRESSE

Communic’Art - Anaïs Tridon
atridon@communicart.fr
+33 (0)7 81 31 83 10





EXPO
ART DU BÉNIN
D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI

20.02 > 22.05 2022
PALAIS DE LA MARINA



Art du Bénin

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI : DE LA RESTITUTION À LA RÉVÉLATION

Trésors royaux du Bénin - Art contemporain du Bénin



PRÉSIDENTIE
DE LA RÉPUBLIQUE
DU BÉNIN

www.expoartbenin.bj

AFRIKAFUN - Image composée à partir des photos : Trône d'apparat du roi chézo © Patrick Griès et Marika Datou Sankara #4 © Laëlia Adjovi/Loïc Hoquet

«Nous révéler à nous-mêmes dans ce que nous avons de meilleur»



Monsieur Patrice Talon, Président de la République du Bénin

Comme je l'annonçais le 10 novembre 2021 au cours de la cérémonie de leur accueil au palais de la Marina, voici enfin présentés chez nous, les 26 trésors royaux du Bénin restitués par la France.

Du nord au sud du pays, de l'est à l'ouest, et du plus loin de toutes les diasporas, les Béninoises et les Béninois de toutes générations sont invités à venir les découvrir. Autant que tout citoyen du monde qui le voudrait.

Ce sont des œuvres culturelles uniques qui disent notre histoire, notre identité, notre âme.

Statues ou portes sculptées, trônes ouvragés, autels portatifs ou récades magnifiées, aucune d'elles ne nous laisse indifférents.

Nul doute que vous serez nombreux, à leur contact, à contempler leur beauté, leur magnificence et leur splendeur exceptionnelles, signes du prodige de leurs concepteurs.

Nombreuses seront les voix qui, les voyant, salueront la vision et la grandeur des rois, leurs commanditaires.

Tout cela est vrai et ce n'est que justice rendue au génie intrinsèque de notre peuple. La présente exposition-événement «Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui: de la Restitution à la Révélation» appelle entre autres notre attention sur les trois statues en bois représentant trois grands souverains du royaume du Danxomè.

Plus que la matière (le bois) ou le sujet traité (les rois), ces trois statues ont un point commun que peu de gens remarqueront : elles ont été réalisées par un même artiste, Sossa Dede.

Sans cet artiste, sans son talent et sa créativité, ces chefs-d'œuvre que nous admirons tous aujourd'hui n'existeraient pas. «C'est au bout de l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle», dit le proverbe.

Sans Sossa Dede et les autres du temps passé, il n'y aurait sans doute pas d'Yves Apollinaire Pèdè, de Romuald Hazoumé, de Moufouli Bello, de Julien Sinzogan... >>

«Les 26 trésors royaux récupérés ne constituent que le tout premier épisode d'un feuilleton qui promet d'autres séquences.»

Trône d'apparat du roi Ghézo

Royaume du Danxomè
XIX^e siècle
Bois, métal
Collections Dodds restituées
© Patrick Gries

**«Nous révéler à
nous-mêmes dans ce que
nous avons de meilleur»**



**«[...] Nous révéler à
nous-mêmes dans ce
que nous avons de
meilleur et révéler
aux autres combien,
sans le Bénin, le
monde ne serait pas
tout à fait le monde.»**

Statue anthropomorphe

Royaume du Danxomè, XIX^e siècle
Auteur : Sossa Dede
Bois (iroko), fer et pigments
Collections Dodds restituées
© Pauline Guyon

>> C'est la raison pour laquelle il a semblé nécessaire de saisir l'opportunité de l'exposition des 26 trésors royaux anciens pour présenter les nouveaux talents de la scène artistique et plastique béninoise. Ils ont pour noms Fadaïro, Aïssou, Quenum, Tchif, Hazoumè, Dossou, Donoumassou, de Medeiros, Houndépinkou, Zinkpè, Adjovi, Adéagbo, Elèlè, Gaba, Vodouhè, Tokoudagba, Akplogan, et bien d'autres que la présente exposition ne peut présenter, faute d'espace.

Ils travaillent, manipulent et transfigurent la toile, le tissu, le bois, le fer, la terre, la vidéo, le cuivre, la pierre, le papier, le plastique... Ils sont inventifs, créatifs, classiques, novateurs, chercheurs, stylistes, performateurs, déroutants, impertinents, mystiques, ludiques, spirituels, inattendus, bricoleurs, radicaux, sombres, tristes, désespérés, drôles... Bref, ils nous font vivre le monde à leur manière, selon leurs sens et leurs sensibilités, selon leurs perspectives.

Quelques-uns de ces créateurs sont très prisés à l'étranger, exposés dans les grands musées occidentaux, achetés par les collectionneurs du monde entier et vivent de leur art. D'autres sont déjà repérés ou commencent à se faire connaître, et ont besoin de soutien, d'un accompagnement : toutes et tous sont des artistes béninois, sensibles et qui disent par leurs expressions multiples que la corde de Sossa Dede ne s'est pas usée. Malgré l'absence d'école de formation, malgré l'exil forcé au XIX^e siècle de ces pièces maîtresses du passé qui auraient pu servir d'exemples ou de sources d'inspiration, mais qui nous reviennent en ce XXI^e siècle, ces artistes ont su prendre le relais, saisir la corde invisible qui leur était tendue et nous proposer les trésors plastiques d'aujourd'hui et de demain.

Notre génération a décidé de ne pas s'y tromper : nous avons choisi de les rassembler autour des maîtres anciens pour les révéler à tous : compatriotes, touristes, collectionneurs...

Au-delà de cette mise en lumière, nous leur construisons un cadre, un foyer, un musée d'art contemporain pour les accueillir mieux encore et les montrer plus encore. Nous les mettrons en dialogue, en résonance avec les autres créateurs de leur époque, nous les mettrons en circulation dans les musées du vaste monde : Venise, Dakar, Paris, Johannesburg, New York, Rabat ou Berlin...

C'est le temps de la restitution qui démarre et qui se poursuivra résolument jusqu'à l'atteinte de notre objectif. Car il faut bien en convenir, les 26 trésors royaux récupérés ne constituent que le tout premier épisode d'un feuilleton qui promet d'autres séquences.

Dans ce même élan, nous amorçons également le temps de la révélation : nous révéler à nous-mêmes dans ce que nous avons de meilleur et révéler aux autres combien, sans le Bénin, le monde ne serait pas tout à fait le monde.

D'hier à aujourd'hui, nos artistes et leurs œuvres sont les meilleurs ambassadeurs de notre participation à l'universel.

Célébrons-les.

PATRICE TALON



Moufouli Bello
Tassi Hangbé (détail), 2020
Acrylique sur toile
250 x 200 cm
Collection privée
© Moufouli Bello, 2021
Crédit photo : Yanick Folly



Julien Sinzogan

La révérence (détail), 2019

Acrylique sur toile

60 x 90 cm

Collection La Galerie Nationale

© Julien Sinzogan, 2021

Crédit photo : Yanick Folly

« L'art du Bénin, des cours royales du Danxomé à la scène artistique contemporaine internationale : rétrospective et perspectives »

**Éditorial de
Didier Houénoué**
Historien de l'art, spécialiste
de l'art contemporain du Bénin



« Les artistes du royaume du Danxomé, Ekplékendo Akati, Sossa Dede, Yèmadjè, passés de l'anonymat à la reconnaissance publique, sont devenus, pour certains plasticiens du Bénin contemporain, des modèles. »

**Statue anthropozoomorphe
évoquant le roi Glèlè**

Royaume du Danxomé,
entre 1858 et 1889
Auteur : Sossa Dede
Bois (koro), pigments, cuir
Collections Dodds restituées
© Patrick Gries

En 1989, lorsque s'ouvre en France, l'historique et très controversée exposition, « Magiciens de la Terre¹ », l'un des seuls artistes béninois qui put y présenter sa production est Eyprien Tokoudagba (né à Abomey en 1939 et mort le 5 mai 2012), héritier légitime, semble-t-il, des artistes de cour du royaume du Danxomé².

Les artistes béninois qui sont apparus dès lors ont fait montre d'une créativité sans pareille, témoignant d'une extraordinaire vitalité de création contemporaine dans le pays. Les artistes du royaume du Danxomé, Ekplékendo Akati³, Sossa Dede⁴, Yèmadjè⁵, passés de l'anonymat à la reconnaissance publique, sont devenus, pour certains plasticiens du Bénin contemporain, des modèles.

Ils attestent en effet du développement de l'art à cette époque, attaché à une recherche de l'excellence dans la production. Une production qui avait pour but, entre autres, de célébrer la magnificence de la culture fon⁶ et des rois qui en étaient les représentants.

Les souverains du Danxomé placèrent le génie artistique au-dessus de toute considération sociopolitique et mirent ainsi à leur service des artistes de grande renommée, indépendamment de leurs origines sociales et géographiques.

Avant l'agrandissement considérable que connut le royaume au XVIII^e siècle, les artistes n'étaient choisis qu'au sein de l'élite sociale. Le privilège leur était accordé parce qu'on les trouvait plus dignes d'être proches du monarque, et plus à même de traduire en langage artistique et iconographique la suprématie fon.

Toutefois, après de grandes conquêtes, dans la première moitié du XVIII^e siècle, les critères d'admission à la cour en tant qu'artiste s'assouplirent. Les artistes provenaient désormais de toutes les couches sociales ; ils pouvaient être princes, maîtres de culte, hommes libres, esclavisés, et même captifs de guerre. L'ironie de l'histoire veut que certains de ces captifs de guerre aient fortement contribué au rayonnement artistique du Danxomé.

La cour royale devint un lieu qui joua un rôle déterminant dans l'éclosion et le rayonnement artistique du royaume. Lorsque, parmi les prisonniers de guerre, il y avait quelque artisan dont les œuvres fascinaient le roi, ce dernier lui changeait son statut pour en faire son protégé. On l'installait non loin du palais et on lui offrait tout ce dont il avait besoin pour s'épanouir dans son travail. >>

**«L'art du Bénin, des cours royales
du Danxomé à la scène artistique
contemporaine internationale :
rétrospective et perspectives»**



**«Le paysage
artistique
béninois a en effet
connu ces dernières
années une évolution
tout simplement
spectaculaire.»**

Ishola Akpo

Trace d'une reine XVI (détail), 2021
Photo, collage sur papier coton, fil
45,5 x 60 cm
Collection de l'artiste
© Ishola Akpo, 2021

>> Des bas-reliefs ornant les palais aux célèbres trônes d'apparat, en passant par les appliqués sur tissus, la cour royale fut le laboratoire de ces nombreux objets d'art et/ou de culte que l'on retrouve dans les musées aussi bien béninois qu'occidentaux.

Les Fon considéraient en effet que la «possession de l'art» était un don divin accordé à l'élu par Aziza⁷, le génie de l'inspiration. Le sceau d'Aziza conférait à l'artiste marqué une inspiration géniale, mais surtout une technicité hors norme qui l'installait bien malgré lui dans une certaine marginalité : admiré et aussi défié pour le commerce qu'il entretenait avec les esprits. La position d'un être que son inspiration rendait à moitié fou et/ou à moitié divin, béni et maudit à la fois, renvoie au mythe de l'artiste dans le monde occidental, qui serait hors et au-delà de l'humanité ordinaire.

Le roi mécène ne se contentait pas uniquement d'offrir de bonnes conditions de vie et de travail aux artistes, il s'occupait également de la formation de la relève. Des enfants de ministre et des princes héritiers étaient aussi placés sous la coupole des chefs des corporations d'artistes.

La figure de l'artiste danhoménou, comme on s'en doute, ne s'éloigne pas de celle des maîtres de la Renaissance à la tête d'un grand nombre d'élèves et d'apprentis, et consacrant leur vie toute entière au développement de leur art.

La création contemporaine béninoise, même si elle n'obéit plus exactement à la logique ancienne d'un commanditaire et d'un producteur, s'est évertuée à reproduire l'excellence dans la créativité.

Le paysage artistique béninois a en effet connu ces dernières années une évolution tout simplement spectaculaire. Le travail régulier des associations d'artistes, des professionnels, des amateurs d'art et des mécènes a fait de la scène artistique béninoise une plateforme importante de l'art contemporain en Afrique subsaharienne.

Le succès des artistes béninois est à mettre à l'actif de mécènes locaux et étrangers, mais aussi et surtout à celui des plasticiens eux-mêmes, dont les initiatives privées ont permis de structurer un milieu naguère difficile à appréhender. La naissance de La Galerie Nationale du Bénin (LGN) répond au besoin de consolidation du monde des professionnels de l'art contemporain et la préfiguration du Musée d'Art Contemporain de Cotonou (MACC) augure de la visibilité inédite dont bénéficiera la création des artistes plasticiens du Bénin. Ces organes et établissements structurants apparaissent dans un moment où l'art béninois contemporain semble atteindre sa maturité.

Le bouillonnement que l'on note dans une création artistique de plus en plus constante, régulière et renouvelée est un indicateur manifeste. Il faut également noter l'apparition progressive d'un marché local constitué d'acheteurs béninois de plus en plus intéressés par les travaux de leurs contemporains.

Les différents espaces qui se sont créés ces dernières années et qui œuvrent pour la promotion des artistes ont permis de rendre constante une production naguère en dents de scie. Les artistes béninois qui ont compris les enjeux d'une scène artistique dynamique se sont appropriés les différents médiums et modes d'expression artistique leur permettant de toucher un public plus large.

Bien entendu, les thématiques sont variées, bien qu'elles semblent en filigrane toucher transversalement la problématique ontologique, sacrée (notamment la place du vodun) et identitaire.

Si cette question multiforme et complexe semble disparaître dans les productions des artistes béninois, elle n'occulte cependant pas l'intérêt grandissant qu'ils portent à d'autres thématiques, à l'histoire de l'humanité qu'ils appréhendent à travers leur propre histoire ou leur appartenance culturelle.

Les défis du monde actuel, les angoisses existentielles de nos sociétés, le devenir de l'humain font partie des questionnements sur lesquels les plasticiens béninois portent leur réflexion. La pluralité des thèmes abordés

rend compte de la vivacité de la production artistique qui transparait dans l'usage multiforme des médiums.

L'exposition entend montrer la vitalité de la création contemporaine et la diversité des médiums artistiques explorés. Il n'y a plus de hiatus dans la transmission, comme ce fut le cas lors de la pénétration coloniale conduisant à la destruction du royaume du Danxomè. Aujourd'hui, des générations d'artistes plasticiens se réunissent pour ensemble soulever le rideau dessiné par Parrhasius et ainsi nous conduire à voir au-delà de la simple illusion.



**«Aujourd'hui,
des générations
d'artistes
plasticiens se
réunissent pour [...] nous
conduire à
voir au-delà de la
simple illusion.»**

Éliane Aïssou
Ati okuku dé imolè
(de l'invisible au visible)
(détail), 2019
22 Assen, photos, projection
de textes et voix off
720 x 670 cm
Collection de l'artiste
© Éliane Aïssou, 2021

1. Cette exposition a acquis une aura quasi mythique aujourd'hui et est considérée par beaucoup comme le « big bang » qui aurait donné naissance à l'art africain contemporain tel qu'il était conçu jusqu'à peu sur le marché actuel de l'art. Pour d'autres professionnels plus critiques, « Magiciens de la Terre » aura été à la base de l'un des plus grands malentendus sur l'art du continent africain. L'idée des commissaires de l'exposition de montrer ensemble, dans une exposition gigantesque, l'art européen et l'art extra-occidental pour la commémoration du bicentenaire de la Révolution française avait pour but de réhabiliter les peuples dont la culture aurait été bafouée par la France. Les lieux d'exposition sont d'ailleurs à cet égard significatifs : la Grande Halle de la Villette et le Centre Pompidou.

2. Royaume qui a existé sur le territoire de l'actuelle République du Bénin et qui fut fondé au XVII^e siècle par des populations aja émigrées depuis le royaume de Tado,

dans l'actuel Togo. Il est connu pour son art et sa culture, et pour la résistance farouche de son dernier roi, Gbèhanzin, face à la pénétration coloniale française.

3. Ekplékendo Akati serait un artisan forgeron et un artiste né à Kpingni, dans la région de Dassa-Zoumè, au nord d'Abomey. Captif de guerre, il devint un important artiste de cour du Danxomè. On lui attribue la statue du dieu Gou, exposée au pavillon des sessions du musée du Louvre, ainsi que le grand sabre cérémoniel Gougoussa.

4. Selon la tradition orale, Sossa Dede serait un fils du roi Agonglo (1789-1797). Prince formé à la sculpture et à la musique, il s'illustra dans ces deux arts. On lui doit les *Bochio* (statues anthropomorphes à têtes et corps de lion et de requin) des rois Glèlè et Gbèhanzin.

5. La famille Yèmadjè serait originaire de Za, à proximité de Tindji, sur le plateau d'Abomey. Le roi Agonglo ayant été informé de la renommée du

tenturier Yèmadjè, l'invita avec toute sa famille à Agbomè. Il le « dota et l'épousa » donc, faisant de lui une Ahoosi (reine, femme du roi). Yèmadjè bénéficiera ainsi d'énormes avantages lui permettant d'avoir accès à toutes les parties de la cour, y compris celle réservée au roi et à ses épouses. Il devint très tôt l'exécuteur des grands travaux de toile appliquée, l'habilleur spécial du roi et aussi son confident.

6. La culture fon serait le résultat du brassage culturel qui s'est opéré entre les envahisseurs et conquérants aja et les populations autochtones, principalement les Guédévi installés sur le plateau d'Abomey.

7. Génie du panthéon du Bénin méridional auquel on attribue l'inspiration des artistes. Il est souvent représenté (par Tokoudagba, notamment) sous la forme d'un être avec un corps humain et une cime d'arbre feuillu en guise de tête.

Trésors royaux du Bénin

Trésors
royaux
du Bénin

De la colonisation aux restitutions

**«Les 26 œuvres
présentées dans
cette exposition
sont les premières
restituées par
la France au Bénin.
Elles sont de retour
sur la terre de
leurs ancêtres.»**

Le 17 novembre 1892, le général français Alfred Amédée Dodds pénètre dans Abomey, capitale du royaume du Danxomè, après deux ans d'une guerre sans merci. Les troupes françaises pillent les palais et la ville. Dodds et ses troupes s'emparent à cette occasion d'importants biens royaux qu'ils rapportent en France.

Durant la période qui a suivi, la France organisa un espace colonial qu'elle exploita sous le nom de colonie du Dahomey et dépendances.

À la décolonisation dans les années 1960, de nombreux pays réclamèrent le retour des biens emportés durant la période coloniale. Pendant plusieurs décennies, ces appels resteront vains.

Il faudra attendre 2016 pour que la France admette que la demande du gouvernement du Président Patrice Talon est légitime, la restitution restant cependant légalement impossible au regard du droit patrimonial français.

En novembre 2017, le Président Emmanuel Macron affirme dans son discours à l'université de Ouagadougou la volonté française d'engager des restitutions. Le processus se met enfin en marche.

Le 24 décembre 2020, est promulguée en France la loi relative à la restitution de 26 biens culturels au Bénin, par dérogation au principe d'inaliénabilité des collections publiques françaises.

Le 9 novembre 2021, est signé à l'Élysée l'acte de transfert physique de propriété de ces 26 biens à la République du Bénin par la République française, en présence du Président Patrice Talon et du Président Emmanuel Macron.

Le lendemain, les 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey arrivent à Cotonou dans un avion spécialement affrété par le gouvernement béninois et sont réceptionnées au palais de la Marina, lors d'une cérémonie officielle.

Après des décennies de sollicitations et d'attente, les 26 œuvres présentées dans cette exposition sont les premières restituées par la France au Bénin. Elles sont de retour sur la terre de leurs ancêtres.

Chronologie des restitu- tions

1890

Déclenchement de la guerre entre les Français et les Danhoméens à la suite de l'interprétation différente des traités de Cotonou et du protectorat de Porto-Novo.

17 novembre 1892

Entrée des troupes françaises à Abomey et pillage des palais et de la ville. Dodds et ses troupes se saisissent d'objets royaux.

1893-1895

Le général Dodds fait don d'objets au musée d'ethnographie du Trocadéro, futur musée de l'Homme, dont les 26 objets restitués présentement. Ils seront conservés au musée du quai Branly à partir de 2000.

1957

Restitution au Ghana d'un tabouret ashanti par la reine d'Angleterre à l'occasion des célébrations de l'indépendance de ce pays.

1960

Le Congo demande à la Belgique le transfert à Kinshasa du musée du Congo belge.

1969

Manifeste culturel panafricain d'Alger insistant sur la nécessité de récupérer les objets et archives pillés par les puissances coloniales.

1975

Une centaine de pièces du musée de Tervuren (Belgique) sont retournées à Kinshasa après de longues négociations.

7 juin 1978

Discours d'Amadou-Mahtar M'Bow, directeur général de l'Unesco, sur la nécessité du rééquilibrage du patrimoine mondial entre le Nord et le Sud, plaçant « pour le retour à ceux qui l'ont créé d'un patrimoine culturel irremplaçable ».

1982

Pierre Quoniam, alors directeur du musée du Louvre, rédige un rapport plaçant pour une restitution du patrimoine africain. Aucune de ses recommandations n'a été appliquée durant les quatre décennies qui ont suivi et son rapport a été oublié.

26 août 2016

Demande officielle du Président de la République du Bénin, Patrice Talon, à l'État français de restitution des biens culturels emportés pendant la colonisation.

28 novembre 2017

Le Président français Emmanuel Macron, lors d'un discours à l'université de Ouagadougou (Burkina Faso), se positionne en faveur d'une possible restitution du patrimoine africain d'ici 2022.

23 novembre 2018

Présentation du rapport « Restituer le patrimoine africain », commandé par Emmanuel Macron à Bénédicte Savoy, historienne de l'art française, et Felwine Sarr, économiste sénégalais. La France décide alors de restituer au Bénin 26 œuvres pillées par le général Dodds.

16 novembre 2019

Signature à Cotonou du Programme de travail commun entre le Bénin et la France pour le renforcement de leur coopération muséale et patrimoniale dans le cadre de la restitution des biens culturels.

24 décembre 2020

L'Assemblée nationale française vote la loi n° 2020-1673 relative à la restitution de biens culturels à la République du Bénin et à la République du Sénégal. Cette loi précise que les restitutions effectives devront se faire sous un an.

9 novembre 2021

Signature au Palais de l'Élysée de l'acte de transfert de propriété des 26 œuvres à la République du Bénin, sous la présidence des deux chefs d'État.

10 novembre 2021

Les 26 œuvres restituées par la France sont de retour au Bénin.

20 février 2022

Ouverture de l'exposition « Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la Restitution à la Révélation : Trésors royaux et Art contemporain du Bénin » au palais de la Marina, à Cotonou.

« Restituer au pays qui l'a produit telle ou telle œuvre d'art ou tel document, c'est permettre à un peuple de recouvrer une partie de sa mémoire et de son identité, c'est faire la preuve que, dans le respect mutuel entre nations, se poursuit toujours le long dialogue des civilisations qui définit l'histoire du monde. »

*Amadou-Mahtar M'Bow,
Directeur général de l'Unesco de 1974 à 1987*



Porte du palais royal d'Abomey

Royaume du Danxomè, vers 1889
Auteur : Sossa Dede
Bois polychrome, pigments, métal
Collections Dodds restituées
© Pauline Guyon

E nɔ yin avɔkɔ bo nɔ dʒ Dada ja a

*« Il ne suffit pas de se draper pour annoncer "le roi arrive" ».
Mettre des habits de roi ne suffit pas à se proclamer roi.*

**Statue anthropozoomorphe
représentant le roi Béhanzin**

Royaume du Danxomè, entre 1889 et 1892
Auteur : Sossa Dede
Bois (koro), fer et pigments
Collections Dodds restituées
© Patrick Gries

*Wé dū d'asen xóme o e ma je tanyinó
ji a ́, e nó je dexoka ji*

« À danser dans la case des asens, si on ne tombe pas sur la prêtresse, c'est sur laalebasse rituelle. »

L'espace de la case des asens est sacré. Il est réservé au recueillement et y danser pourrait engendrer bien des sacrilèges.

Asen hotagantin

Royaume du Danxomè, XIX^e siècle
Alliage cuivreux, alliage ferreux, fer, bois
Collections Dodds restituées
© Pauline Guyon



*Kini ḱnı́ asi nɔ wàdan hu adān
dó nyaxe dó vi tɔ le jí!
Mímè kinı́ asi e nɔ nyàxe dó dada mıtɔn,
nùmɛsen mıtɔn jí le dı̀è!*

« Les lionnes sont plus terribles que les lions, car elles ont des petits à défendre. Et nous, les amazones, nous avons à défendre le roi, notre roi et notre dieu, kini kini. »

Extrait d'un chant d'agoodjié

Kini signifie « lion ». Les amazones s'identifient à des lionnes féroces et protègent le roi Glélé dont l'emblème est un lion.

**Tunique de soldat
ou d'agoodjié**

Royaume du Danxomè, XIX^e siècle
Coton
Collections Dodds restituées
© Pauline Guyon

Art contemporain du Bénin

Art
contemporain
du Bénin



Romuald Hazoumè

Pantalonnade, 2014

Plastique, talons de chaussures et cuivre

28 x 25 x 18 cm

Courtesy Galerie Magnin-A, Paris

© Romuald Hazoumè, ADAGP, 2011

Crédit photo : Romuald Hazoumè

Art contemporain du Bénin

La création artistique contemporaine, au Bénin et dans sa diaspora, présente une diversité de formes et d'esthétiques. Les créateurs, aux parcours et aux profils multiples, autodidactes ou diplômés d'écoles d'art, expriment à travers leurs œuvres leur vision singulière du Bénin contemporain, nourrie de la sève de la tradition et d'une volonté d'en réexplorer les legs et héritages, dans un langage en constant renouvellement.

«Les idées fortes qui se dégagent touchent aux liens : ceux que l'on tisse avec les autres, à la transmission du savoir et des émotions, faisant des créateurs de puissants intercesseurs.»

Cette exposition « Art contemporain du Bénin » traduit l'engagement artistique et les questionnements ontologiques qui animent les artistes béninois et dont ils se font l'écho dans leurs créations, à travers divers médiums. Elle propose une immersion dans les univers foisonnants d'artistes confirmés et émergents de la scène contemporaine béninoise, et traduit à travers cette monstration la vitalité et l'intensité de la créativité des arts visuels du Bénin.

Cette exposition se veut aussi didactique : ouvrir aux publics béninois un univers encore trop souvent considéré comme élitiste et/ou hermétique. Les idées fortes qui se dégagent touchent aux liens : ceux que l'on tisse avec les autres, à la transmission du savoir et des émotions, faisant des créateurs de puissants intercesseurs.

La sélection d'artistes qui compose chacun des trois chapitres de l'exposition, **Récurrence-Variations, Transition(s), Transgression-Hybridation**, tient aussi bien des thématiques développées, des matériaux utilisés que des différents médiums mobilisés. Il s'agit d'une proposition, d'une invitation à un cabotage d'îlots en archipels, à l'exploration d'une cartographie artistique en mouvement permanent, sans chercher à la figer ou à la normer et sans volonté d'exhaustivité.

34 artistes contemporains du Bénin

Récurrance Récurrance récurrance Variations variations Variations

Cyprien Tokoudagba

Yves Apollinaire Pèdè

Kiffouli Dossou

Ludovic Fadaïro

Dominique Enonnou « Kouas »

Euloge Ahanhanzo-Eilèlè

Épaphras Dégnon Toïhen

Transition(s) Transition(s)

Dominique Zinkpè

Ishola Akpo

Moufouli Bello

Laeïla Adjovi

Rémy Samuz

Julien Sinzogan

François Aziangué

Youss Atacora

Edwige Aplogan

Éliane Aïssou

Nathanaël Vodouhè

Tchif

Thierry Oussou

Transgression Transgression transgression Hybridation hybridation Hybridation

Georges Adéagbo

Sènamì Donoumassou

Sébastien Boko

Gérard Quenum

Dimitri Fagbohoun

Emo de Medeiros

Romuald Hazoumè

King Houndépinkou

Meschac Gaba

Ponce Zannou

Louis Oké Agbo

Éric Médéda

Nobel Koty

Charly d'Almeida



Yous Atacora
Kondo le requin (détail), 2019
Acrylique sur toile
200 x 150 cm
Collection La Galerie Nationale
© Yous Atacora, 2021
Crédit photo : Darios Tossou

Réécurrence

éécurrence

recurrence

Variation

variations

ariations

Les thématiques abordées dans cette séquence touchent au sacré, au divin. L'histoire, le patrimoine immatériel, les déités et leur cosmogonie constituent autant de sources d'inspiration et de champs d'exploration pour ces artistes messagers.

Comment dire et rendre visible l'invisible ?

Eyprien Tokoudagba, Yves Apollinaire Pèdé, Ludovic Fadaïro et **Dominique Gnonnou « Kouas »** apparaissent ici comme les guides et les gardiens qui possèdent les clés permettant l'accès à un monde de figures mythologiques, de signes initiatiques, de symboles poétiques où foisonnent dieux, déesses, rois et reines issus de temps immémoriaux.

Épaphras Dégnon Toïhen se saisit de cet héritage et établit un pont mémoriel entre un monde des vivants et un royaume ancien, peuplé des murmures d'un règne oublié qu'**Euloge Ahanhanzo-Glèlè** se plaît à ressusciter.



Les artistes

Eyprien Tokoudagba

Yves Apollinaire Pèdé

Kiffouli Dossou

Ludovic Fadaïro

Dominique Gnonnou « Kouas »

Euloge Ahanhanzo-Glèlè

Épaphras Dégnon Toïhen

«Comment dire et rendre visible l'invisible»?



Kiffouli Dossou
La forêt, 2016
Bois
40 x 30 cm
Collection Privée
© Kiffouli Dossou, 2021
Crédit photo : Darios Tossou



Yves Apollinaire Pèdé
Gou, 2018
Appliqué sur toile
262 x 156 cm
Succession Yves Apollinaire Pèdé
© Yves Apollinaire Pèdé, 2021
Crédit photo : Yanick Folly

« Un royaume ancien, peuplé des murtuges d'un règne oublié... »



Euloge Ahanhanzo-Glèlè

Danse Royale, 2021

Terre cuite

44 x 27 x 25 cm

Collection de l'artiste

© Euloge Ahanhanzo-Glèlè, 2021

Dominique Gnonnou « Kouas »

Les gardiens aux peignes, 2002

Bois, corde végétale tressée (dotòkan),

fer, bleu de kouas

205 x 38 x 20 cm chaque

Collection La Galerie Nationale

© Dominique Gnonnou « Kouas », 2021

La Galerie Nationale, Cotonou

Crédit photo : Yanick Folly

Exposition-événement
20 février — 22 mai 2022
Palais de la Marina, Cotonou, Bénin



Cyprien Tokoudagba

Tôhossou, 2008

Huile sur toile

100 x 145 cm

Succession Cyprien Tokoudagba

© Cyprien Tokoudagba, 2021

Crédit photo : Yanick Folly



Éphraïm Dégnon Toïhen

Les vivants, 2021

Souche de teck

100 x 90 x 80 cm – 60 kg

Collection de l'artiste

© Éphraïm Dégnon Toïhen, 2021

Crédit photo : Darios Tossou

transition(s)

Transition

Transition (s)

Cette séquence offre une sélection d'œuvres qui explorent, dans un aller-retour entre passé et présent, les figures historiques, les esprits et les ancêtres qui jalonnent les mémoires et nourrissent les imaginaires. Les artistes rendent corps et donnent vie aux mythes et légendes en leur accordant une matérialité et en les inscrivant dans une historicité. La figuration du féminin, dans ses attributs magnifiés, est l'une de ses lignes de force.

Sous les outils de **Dominique Zinkpè**, d'**Ishola Akpo**, de **Laeïla Adjovi**, de **Rémy Samuz**, les femmes sont tour à tour guerrières, princesses, reines, femmes de pouvoir, anges et déesses. La place que leur confèrent les artistes est celle des « passeuses de mémoire et d'histoire ».

La femme devient ainsi le lien entre le passé, le présent et le futur. Cette vision noble et déifiée de la femme l'installe dans une position identique à celle de Lègba, avec pour mission non seulement de construire à notre bénéfice des moyens de médiations efficaces en direction des ancêtres et des dieux, mais aussi de contribuer à mieux réhumaniser notre monde.



Les artistes

Dominique Zinkpè

Ishola Akpo

Moufouli Bello

Laeïla Adjovi

Rémy Samuz

Julien Sinzogan

François Aziangbé

Youss Atacora

Edwige Aplogan

Éliane Aïso

Nathanaël Vodouhè

Tchif

Thierry Oussou

Exposition-événement
20 février — 22 mai 2022
Palais de la Marina, Cotonou, Bénin



«Les artistes
rendent
corps et
donnent vie
aux mythes
et légendes.»

Julien Sinzogan

Le retour des esprits, 2021

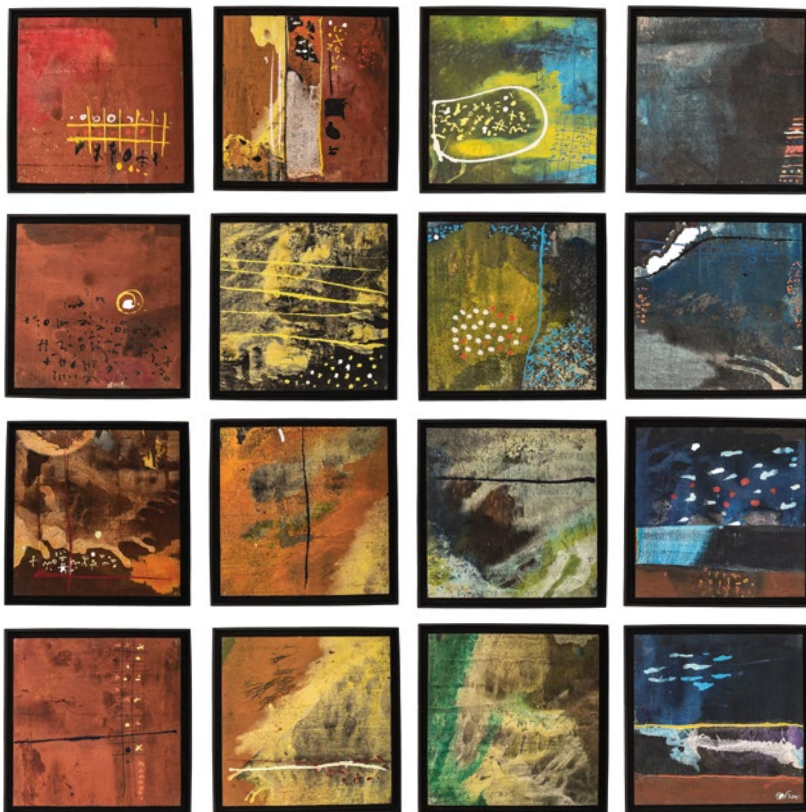
Huile sur toile

220 x 180 cm

Collection de l'artiste

© Julien Sinzogan, 2021

Crédit photo : Yanick Folly



Tchif

Sans titre, 2021

Technique mixte/Acrylique sur toile

250 x 250 cm

Collection de l'artiste

© Tchif, 2021

Crédit photo : Yanick Folly



Ishola Akpo

Trace d'une reine XIV, 2021

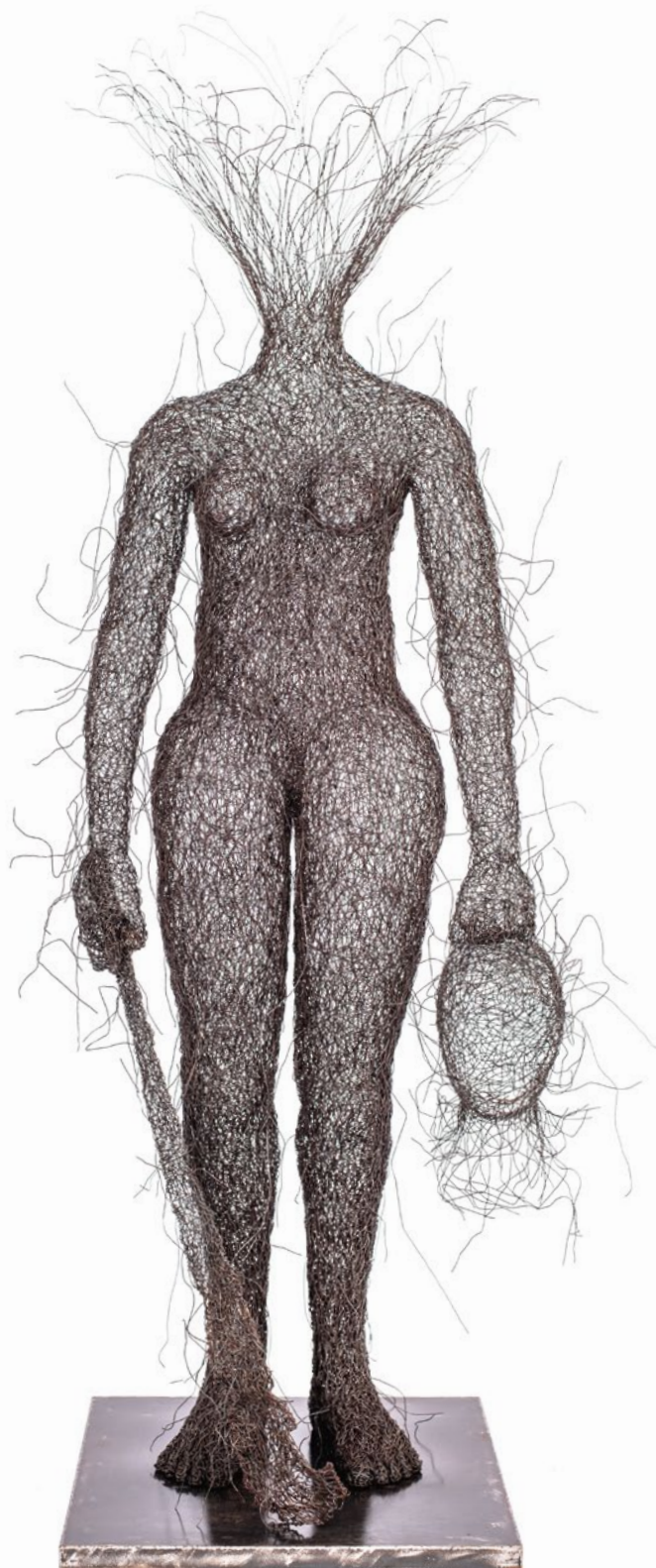
Collage sur papier coton, fil

79,5 x 62 cm

Collection de l'artiste

© Ishola Akpo, 2021

«La femme
devient ainsi
le lien entre
le passé,
le présent
et le futur.»



Rémy Samuz

Amazone, 2021

Fil de fer

214 x 84 x 60 cm

Collection de l'artiste

© Rémy Samuz, 2021

Crédit photo : Yanick Folly

Exposition-événement
20 février — 22 mai 2022
Palais de la Marina, Cotonou, Bénin

Thierry Oussou
Impossible
is nothing, 2016-2018
Vidéo, durée : 9'54"
Collection de l'artiste
© Thierry Oussou, 2021



Nathanaël Vodouhè
Métaphore, 2020
Sculpture, bois brûlé, pigments
Triptyque :
226 x 25 x 25 cm
150 x 25 x 25 cm
226 x 22 x 22 cm
Collection La Galerie Nationale
© Nathanaël Vodouhè, 2021
Crédit photo : Fréjus Fioffi

Transgression Transgression hybridation Hybridation hybridation



Les artistes

Georges Adéagbo

Ènami Donoumassou

Sébastien Boko

Gérard Quenum

Dimitri Fagbohoun

Emo de Medeiros

Romuald Hazoumè

King Houndépinkou

Meschac Gaba

Ponce Zannou

Louis Oké Agbo

Éric Médéda

Nobel Koty

Charly d'Almeida

L'introspection est au cœur de cette séquence. Les questions que se posent les artistes qui la composent sont de l'ordre de l'existentiel. Il y a dans ces questionnements des inquiétudes sur le devenir de l'Homme et sur ses projections vers des horizons meilleurs, sur l'hybridation dont il est l'objet et sa quête identitaire, qui ne peuvent s'opérer sans transgression.

Notre identité est toujours en construction. Elle s'empare des éléments que nous fournit le contexte dans lequel nous vivons, mais s'enrichit également des apports de notre passé, de nos histoires multiples, des mythes et légendes qui ont façonné notre monde.

Les dieux, anciens ou nouveaux, les personnages aux allures de cyborg de **Gérard Quenum**, les robots afro-futuristes d'**Emo de Medeiros** ou encore les ombres vaporeuses de **Ènami Donoumassou** donnent la mesure de l'Homme que nous sommes en devenir. Un hybride qui se partage entre l'humain, la machine et le divin.

«Il y a dans
ces question-
nements, des
inquiétudes
sur le devenir
de l'Homme.»



King Houndépinkou

*The widow of light :
bleeding in while shining out...
free yourself*, 2019

Grès blanc de Westerwald
(Allemagne), argile de Betta (Bénin),
grès ocre de Tamba (Japon),
émail blanc, argent

52,5 x 36 x 36 cm

Collection de l'artiste

© King Houndépinkou, 2021



Louis Oké Agbo

Sun of Africa 1, 2020

Tirage couleurs

90 x 60 cm

Collection de l'artiste

© Louis Oké Agbo, 2021

« Un hybride qui se partage entre l'humain, la machine et le divin. »

Dimitri Fagbohoun

The woman in us, 2021

Technique mixte sur papier,
paillettes, colle, poudre d'or
65 x 50 cm

Collection privée

© Dimitri Fagbohoun, 2021



Charly d'Almeida

Les témoins N° 1, 2019

Assemblage de métaux
77 x 150 x 14 cm

Collection La Galerie Nationale

© Charly d'Almeida, 2021

Crédit photo : Yanick Folly

Exposition-événement
20 février — 22 mai 2022
Palais de la Marina, Cotonou, Bénin

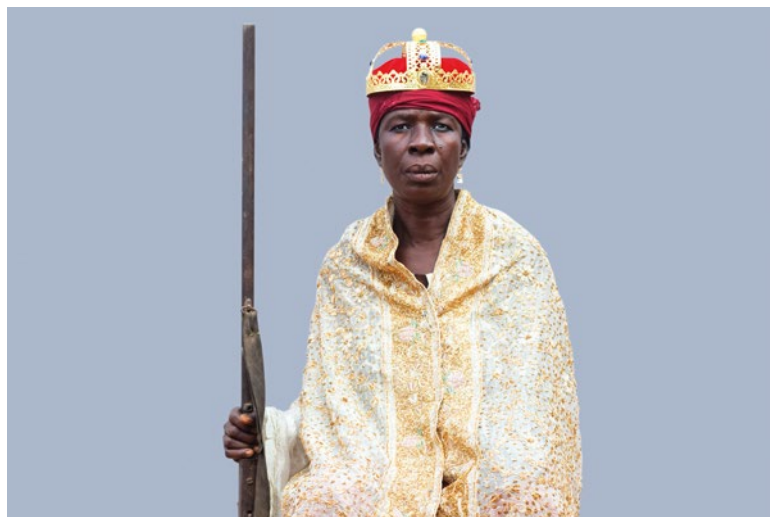


Emo de Medeiros
Vodunaut (Hyperdiver), 2012
Acrylonitrile butadiène styrène,
cauris, smartphone, acier, tag NFC,
chlorure de polyvinyle, peinture, vidéo HD
32 x 32 x 35 cm
Collection de l'artiste
© Emo de Medeiros, 2021



Gérard Quenum
B Gravitation, 2017
Acrylique sur toile
Diptyque, 170 x 120 cm chaque
Collection de l'artiste
© Gérard Quenum, 2021

Ishola Akpo
Projet AGBARA Women
(détail), 2021
Installation :
deux photos + une tapisserie,
80 x 120 cm chaque
Collection de l'artiste
© Ishola Akpo, 2021



Infos pratiques

Horaires et jours de visite :

du 20 février au 22 mai 2022

Jeudi et vendredi de 15 h 00 à 18 h 30

Samedi et dimanche de 10 h 00 à 18 h 30

1 nocturne mensuelle événementielle
chaque dernier samedi du mois
de 19 h 00 à 22 h 00

 www.expoartbenin.bj

 Art Du Bénin

 @artdubenin

 @artdubenin

Exposition publique et gratuite, réservation en ligne.

Hors les murs

Rencontres et débats, performances, projections,
visites d'ateliers d'artistes.



Dimitri Fagbohoun
Wings, 2021
Fil à tisser
Dimensions variables,
(approximativement 2 m)
Collection privée
© Dimitri Fagbohoun, 2021



Éric Médéda

Sans titre (détail), 2020

Acrylique sur toile

130 x 170 cm

Collection Roufaï

© Éric Médéda, 2021

Crédit photo : Yanick Folly



Trésors royaux du Bénin

Sous le haut patronage de la
Présidence de la République du Bénin

Sous la supervision du Ministère du Tourisme,
de la Culture et des Arts du Bénin

Commissariat d'exposition

**Agence Nationale de Promotion des
Patrimoines et du Tourisme du Bénin (ANPT)**

Administrateur délégué : José Pliya

Directeur général : Edmond Toli

Directeur du programme Musées :

Alain Godonou

Maîtrise d'œuvre scénographique

Scénographie : Les Crayons

Nicolas Béquart

Marion Rivolier

Vania Peskine

Muséographie : Decalog

Jacques Bocquet

Alban Gassaoud

Hélène Lemaire

Graphisme :

Fabien Hahusseau

Julien Courtial

Éclairage : Aura Studio

Vyara Stefanova

Mathilde Camoin

Tom Chabbat

Entreprises de réalisation

Mobilier, agencement et dispositifs :

Matières à Penser

Soclage : Version Bronze

Production audiovisuelle

Opixido

Crédits photographiques

Alamy Stock Photo

Pauline Guyon

Relations Presse

Agence Communic'Art

Contacts presse

Communic'Art :

Anaïs Tridon – atridon@communicart.fr – +33 (0)7 81 31 83 10

Adèle Godet – agodet@communicart.fr – +33 (0)6 30 79 44 80



Art contemporain du Bénin

Sous le haut patronage de la
Présidence de la République du Bénin

Sous la supervision du Ministère du Tourisme
de la Culture et des Arts du Bénin

Commissariat d'exposition

La Galerie Nationale

Directrice Générale : Léa Awunou Roufaï

Directrice artistique et commerciale :

Yassine Lassissi

Conseil artistique de La Galerie Nationale

Président :

Secrétaire général adjoint de la présidence :

Aristide Djidjoho

Membres :

Administrateur délégué de l'ANPT : José Pliya

Chargée de mission du Président de la

République : Coline Toumson-Venite

Membre : Idelphonse Affogbolo

Maîtrise d'œuvre scénographique

Scénographie : Les Crayons

Nicolas Béquart

Marion Rivolier

Vania Peskine

Scénographie d'exécution :

Afrofusion Espaces et Design

Péroline Gonçalves

Muséographie : Decalog

Jacques Bocquet

Alban Gassaoud

Hélène Lemaire

Graphisme :

Fabien Hahusseau

Julien Courtial

Éclairage : Aura Studio

Vyara Stefanova

Mathilde Camoin

Tom Chabbat

Entreprises de réalisation

Mobilier, agencement et dispositifs :

ATC-IB, Matières à Penser

Soclage : Arec et fils

Installation dispositifs audiovisuels :

Arec et fils

Relations Presse

Agence Communic'Art

Dossier de presse

Art du Bénin

Exposition – événement
au palais de la Marina,
Cotonou, Bénin
20 février – 22 mai 2022

d'hier et d'aujourd'hui, de la Restitution à la Révélation

Trésors royaux
et Art
contemporain
du Bénin